SENTIER DE l'ARBRE EN VILLE
le Parc Olry

ville de Nancy

Direction des Parcs et Jardins
Tél. : 03 83 36 59 04
Email : pdidierjean@mairie-nancy.fr

Le parc Olry est situé au Sud-Est de Nancy, entre l'avenue de Strasbourg (n°81) et le boulevard Lobau (n°106).

D'une superficie de 2 hectares, cet espace vert de quartier réunit tous les éléments d'un jardin public de ville : pelouses ensoleillées et ombragées ; frondaisons de grands arbres dont certains, de collection, ne sont nulle part ailleurs visibles à Nancy ; richesse des floraisons ; aire de jeux et de repos ; bassin.

Accès

Si vous venez en voiture

L'entrée du parc est interdite aux véhicules motorisés.

Deux aires de stationnement sont à votre disposition.

La plus grande est située boulevard Lobau, à côté des serres municipales (les serres de la ville de Nancy) ; l'accès au parc est direct.

Vous pouvez également vous garer le long de l'avenue de Strasbourg, puis pénétrer dans le parc par l'entrée principale.

Si vous venez en bus

prenez depuis le centre ville les lignes régulières 131 - 132 - 133 qui vous conduiront à proximité immédiate du parc Olry.
Son arrêt : Maternité.

D'octobre à fin février
de 8 h 00 à 17 h 00
mars
8 h 00 à 18 h 00
avril, mai et septembre
8 h 00 à 19 h 00
juin
8 h 00 à 20 h 00
juillet, août
8 h 00 à 21 h 00

La statuaire du Parc

Statue du Docteur Liébault.

Ambroise Liébault (1823-1904), né à Favières (Meurthe-et-Moselle), fut, avant les professeurs Bernheim, Liégois et Beaunis, le véritable créateur de l'école hypnotique dite Ecole de Nancy. Ses travaux et ses expériences sur la thérapeutique par hypnotisme de suggestion, publiés dès 1866, sont à la base de la psychothérapie moderne (le sommeil et les états analogues).

L'Histoire du Parc Olry

Le parc se situe sur l'emplacement d'une ancienne léproserie datant du XIIIe siècle. A la fin du XIXe siècle, il appartenait à Monsieur Achille OLRY.

La propriété était agréablement aménagée. De nombreux beaux arbres d'ornement, dont certains sont encore présents aujourd'hui, ainsi que des arbres fruitiers, étaient disséminés le long d'étroites allées sinueuses dont le tracé a été conservé par la suite. Existaient également un jardin de rocaille et une source alimentant des pièces d'eau sur lesquelles des cygnes évoluaient.

N'ayant pas de descendant direct, Monsieur OLRY légua sa propriété à la Ville de Nancy sous deux principales conditions : que ses vieux immeubles du n° 77 au n° 83 soient démolis pour que le parc communique directement sur l'avenue de Strasbourg ; que le domaine soit ouvert au public en tant que parc municipal.

Au printemps 1913, la municipalité nancéienne entre en possession du legs, mais le parc ne sera ouvert que le 1er octobre 1924. En effet, la France est à la veille de la première Guerre Mondiale ; les difficultés matérielles que rencontre Nancy à cette triste époque et durant les années qui suivront ne permettent pas l'aménagement immédiat de la propriété Olry.

Entre 1913 et 1924, les immeubles sont détruits, les allées agrandies, et les arbres en mauvais état sont remplacés par d'autres et des arbustes d'ornement. En 1921 et 1922, la Ville achète deux terrains contigüs, au Nord-Est. Sur le premier, qui appartenait à la congrégation des Sœurs de Saint-Charles, il est décidé, après de nombreux projets d'aménagements (terrains de sports, jardin botanique), qu'y seront construites les nouvelles serres municipales ; à l'époque, elles étaient situées dans le parc de la Pépinière. Le second, qui se trouvait de l'autre côté du ruisseau de Nabécor, permettra d'étendre à l'Est la superficie de la propriété Olry.

Avant l'ouverture au public, débutent des travaux de canalisation, pour des raisons de sécurité, du ruisseau de Nabécor ; ils s'achèveront en 1927. Le parc sera également drainé pour le confort du promeneur.

En 1924, c'est donc un parc agrandi et bien aménagé qui accueille ses premiers visiteurs.

La porte d'entrée monumentale située avenue de Strasbourg a été édifiée en 1927. Elle provient de l'ancien hôtel O'Gormann de la rue Saint-Dizier. Elle a été créée par l'architecte BOFFRAND au début du XVIIIème siècle. Destinée à être détruite, la porte a été sauvée par Emile FRIANT (célèbre peintre nancéien), qui prévint en 1925 le service d'architecture de la Ville de sa destruction prochaine.

Suite à différents projets réalisés par des architectes, une grille est construite en 1932 le long de l'avenue de Strasbourg ; elle repose sur un mur en pierres de taille d'Euville. Deux portillons, surmontés chacun d'une vasque en pierre, sont édifiés de part et d'autre de la porte monumentale.

En 1936, la Ville acquiert l'immeuble sis au 85 avenue de Strasbourg. Il appartenait à Madame BRETON. Il sera aménagé en bureaux et logements pour le directeur et le sous-directeur du Service des Promenades. Cet immeuble fut longtemps le siège de la Direction des Parcs et Jardins, transféré depuis 2004 au 56 rue des Tiercelins (tél. : 03.83.36.59.04).

Le chalet en bois a été bâti après la seconde Guerre Mondiale, il servit longtemps de logement au gardien.

Les serres municipales

Elles ont été implantées entre 1923 et 1927 et s'ouvrent sur le boulevard Lobau. Cette structure permet de produire annuellement environ 450 000 plantes, destinées à fleurir les espaces verts de Nancy. Sur ce terrain d'une superficie de 2,5 hectares sont également produits les fleurs et les végétaux qui ornent les bureaux et lieux d'accueil de la mairie.

A la découverte de la famille des fabacées.

Au parc Olry, de nombreux arbres appartiennent à la famille des fabacées qui regroupe également une foule de plantes herbacées comme le pois, le haricot, le trèfle. Les fabacées constituent une des plus grandes familles du règne végétal : plus de 15 000 espèces sont distribuées dans le monde entier.

Les caractères communs des fabacées sont :

- Des feuilles composées avec un nombre variable de folioles ; l'arbre de Judée, avec ses feuilles simples, est une exception.
- Des fruits secs constitués par deux valves soudées, les gousses ; les premiers botanistes les appelaient "légumes" ; d'où le nom donné à la famille, à l'origine (légumineuse).
- Des fleurs originales à cinq pétales, souvent en forme de papillons : un pétale supérieur, l'étendard, deux pétales latéraux, les ailes ; et deux pétales inférieurs constituant la carène.

Chez les fabacées, les bactéries du sol vivent en symbiose avec les racines ; des nodosités ou petits nodules se forment. Les bactéries fixent alors l'azote gazeux contenu dans le sol, pour assurer ultérieurement le développement des plantes.

Le sophora du Japon
sophora japonica

Cet arbre très ornemental offre un feuillage et une ombre légère. Sa floraison, qui s'épanouit en août, est de couleur jaune-crème. Les fruits sont des gousses vertes au contour rétréci entre les graines. Les rameaux du sophora restent verts pendant les deux premières années. Pour les petits jardins, il est préférable de planter le sophora pleureur qui forme une splendide tonnelle de branches retombantes. Malheureusement, cette variété ne fleurit pas ou très rarement.

L'arbre de Judée
cercis siliquastrum

C'est un petit arbre de 10 à 15 m de hauteur ; ses feuilles sont simples et arrondies en forme d'oreillons. Il se couvre en abondance de fleurs rose vif en avril - mai ; la floraison se produit même sur le vieux bois et le tronc. Ses gousses brunes persistent tout l'hiver. Il existe des variétés à fleurs blanches et rosées. Le cercis est d'origine méditerranéenne ; Judas, d'après une légende, s'y serait pendu.

Le chicot du Canada
gymnocladus dioica

Cet arbre est rare dans les parcs ; pourtant, ses feuilles sont originales : doublement composées, elles dépassent souvent 50 cm de longueur. En avril, une discrète floraison blanc-verdâtre apparaît. Elle est suivie de gousses épaisses et trapues. Malheureusement, sous nos climats, le chicot ne fleurit pas régulièrement. Les rameaux sont épais, contournés et très peu ramifiés : en hiver, la silhouette du chicot est donc facilement identifiable.

Le févier d'Amérique
gleditsia triacanthos

Ce grand arbre est caractérisé par de très petites et fines folioles ainsi que par la présence d'aiguillons acérés répartis sur le tronc et les branches ; ces aiguillons sont souvent divisés en trois pointes, d'où son nom d'espèce, triacanthos, signifiant à trois épines. Chez la variété 'Inermis', les épines sont absentes ou rares. En juin-juillet, de très discrètes fleurs verdâtres apparaissent. Les fruits en revanche, sont de longues et tortueuses gousses brun-noir, qui persistent tout l'hiver. Cet arbre très ornemental est de plus en plus cultivé par les pépiniéristes ; la variété 'Sunburst', à feuillage doré, 'Rubylace' avec des feuilles cuivrées…

Le robinier faux-acacia
robinia pseudoacacia

Cet arbre, pouvant atteindre 25 m de hauteur, possède un tronc épais dont l'écorce est profondément sillonnée. Sa couronne est ample et bien aérée du fait de ses petites folioles ovales : l'ombrage qu'il procure est léger. Les jeunes rameaux sont pourvus de fortes épines. La variété dorée ('Frisia') possède une feuille couleur vieil or durant toute la belle saison.

Les inflorescences sont des grappes de fleurs blanches très parfumées qui s'épanouissent au mois de juin. Les fruits sont de petites gousses brunes, en nombre élevé. Comme il se ressème facilement et émet beaucoup de drageons (plante nouvelle produite par les racines), le robinier peut parfois devenir envahissant. Il existe des robiniers de différentes formes, dont certains à fleurs roses.

Synopsis - Nancy • www.synopsis.fr

Les arbres du parc Olry

1. Platane à feuille d'érable : Platanus x acerifolia
Cette espèce proviendrait du croisement entre le platane d'Occident et le platane d'Orient. Son rhytidome (écorce) se détache en plaques. Il en résulte une marqueterie bien typique du tronc de ces arbres.

2. Frêne pleureur : Fraxinus excelsior `Pendula'
(Europe)
C'est une mutation du frêne commun, il s'en différencie par des branches et des rameaux pleureurs.

3. Févier d'Amérique sans épine : Gleditsia triacanthos `Inermis' (Amérique du Nord).
Voir famille des fabacées.

4. Arbre aux 40 écus : Ginkgo biloba (Chine)
Ancêtre des conifères, cet arbre possède deux sortes de rameaux : les feuilles, caduques, sont portées par de gros rameaux courts, eux- mêmes portés par des rameaux plus longs. Ce sujet est un arbre femelle.

5. Alisier blanc : Sorbus aria (Europe)
Cet arbre aime les sols des plateaux calcaires. Le revers duveteux blanc des feuilles lui a valu son nom. En été, il se couvre de fruits rouges très appréciés des oiseaux.

6. Chêne pyramidal : Quercus pedunculata `Fastigiata' (Europe)
Les branches de cette variété de chêne pédonculé sont tortueuses et plus ou moins verticales.

7. Marronnier à fleurs roses : Aesculus x plantirensis
Ce marronnier porte des fleurs roses à gorge rouge. Il produit peu de marrons, ce qui constitue un gros avantage en ville. Il a été découvert par les pépinières Louis Simon de Metz au XIX e siècle.

8. Cèdre bleu de l'Atlas : Cedrus atlantica `Glauca'
Une mutation naturelle a engendré la couleur bleu métallique des aiguilles.

9. Aulne glutineux : Alnus glutinosa (Europe)
Bien que cet arbre ne soit pas considéré comme une essence ligneuse de grande valeur, il permet le reboisement de sols très pauvres et humides grâce à une association racinaire avec des bactéries fixatrices d'azote. Il forme en Europe de grands peuplements le long des rivières : les aulnaies.

10. Erable plane : Acer platanoïdes (Europe)
C'est un arbre commun dans les forêts continentales européennes. Ses feuilles sont opposées et comportent 3 à 7 lobes crénelés. Leur texture est très fine.

11. Pin sylvestre : Pinus sylvestris (Europe)
Son écorce luisante est de couleur ocre, ce qui le distingue des autres pins. Ce conifère est très courant en Europe. Ses aiguilles sont groupées par 2.

12. Faux cyprès bleu de Lawson :
Chamaecyparis lawsoniana `Alumii'
(Est des Etats-Unis)
Cette variété de Chamaecyparis est remarquable pour son feuillage bleuté. Elle est très utilisée dans nos parcs et jardins.

13. Chicot du Canada : Gymnocladus dioica
(Amérique du Nord) Voir famille des fabacées.

14. Frêne commun : Fraxinus execelsior (Europe)
Cet arbre, commun dans nos forêts, se caractérise principalement par des feuilles composées, finement dentelées, et par de gros bourgeons noirs.

15. Chêne pédonculé pleureur :
Quercus pedunculata `Pendula' (Europe)
Cette variété de chêne est assez rare. Ses jeunes branches retombantes lui confèrent un port gracieux.

16. Charme commun : Carpinus betulus (Europe)
Cet arbre de nos forêts ressemble au hêtre, mais son tronc gris est marqué par des bandes sombres verticales et ses feuilles sont dentées.

17. Mûrier blanc : Morus alba (Chine)
Originaire de Chine, le mûrier blanc a été cultivé comme support pour la culture du ver à soie. Il a été introduit en Europe au XVI e siècle. Ses fruits blancs sont peu savoureux, contrairement à ceux du mûrier noir. Arbre de collection.

18. Chêne pédonculé : Quercus pedunculata (Europe)
Sur cet arbre, maître de nos forêts, les glands sont portés par de longs pédoncules. Ses feuilles sont sessiles, c'est-à-dire sans pétiole.

19. Hêtre pleureur : Fagus sylvatica `Pendula'
(Europe)
Le gros renflement à la base du tronc est un bourrelet de greffe ; le caractère pleureur a été transmis par greffage sur un hêtre sauvage.

20. Bouleau pleureur : Betula verrucosa `Youngii'
(Europe)
La faible taille et la silhouette majestueuse de ces arbres pleureurs leur valent d'être recherchés dans le domaine horticole.

21. Séquoia géant : Sequoiadendron giganteum
(Etats-Unis)
Ce séquoia a été foudroyé en 2010. Son écorce rouge-brun et spongieuse .Elle est d'une épaisseur remarquable. Cet exemplaire date d'une centaine d'années.

22. Sophora du Japon pleureur :
Sophora japonica `Pendula' (Asie)
(obtenu en Angleterre à la fin du XVIII e siècle)
Voir famille des fabacées.

23. Pin noir de Corse : Pinus nigra subsp laricio var. corsicana (Corse)
Ce pin se caractérise par un fût élancé, très droit et de grosses branches. Son écorce, de couleur claire, est largement zébrée.

24. Robinier faux-acacia doré :
Robinia pseudoacacia 'Frisia'(Etats-Unis). Voir famille des fabacées.

25. Châtaignier commun : Castanea sativa
(Bassin méditéranéen)
Le châtaignier apprécie les climats doux et les sols non calcaires, ce qui explique sa rareté dans notre région.

26. Magnolia à grandes fleurs :
Magnolia grandiflora
(Amérique du Nord)
Ses feuilles épaisses sont persistantes. En été, s'épanouissent de grosses fleurs blanc-crème en forme de tulipe, particulièrement parfumées.

27. Hêtre tricolore : Fagus sylvatica `Tricolor'
(France)
Obtenu à Metz par Simon Louis vers 1870, ce cultivar présente des feuilles pourpres bordées de blanc et de rose. Malheureusement, les belles couleurs du feuillage s'atténuent au cours de l'été. Arbre de collection.

28. If commun : Taxus baccata
(Europe)
Les ifs sont très nombreux dans ce parc. Il existe des arbres mâles et des arbres femelles (espèce dioïque). Ces derniers se caractérisent par la présence de petits fruits rouges en fin de saison. Attention, toute la plante est toxique pour l'Homme.

29. Faux cyprès de Lawson : Chamaecyparis lawsoniana
(Etats-Unis)
Ce beau conifère, originaire du Nord de la Californie, est à la base d'un grand nombre de variétés horticoles très prisées dans les jardins.

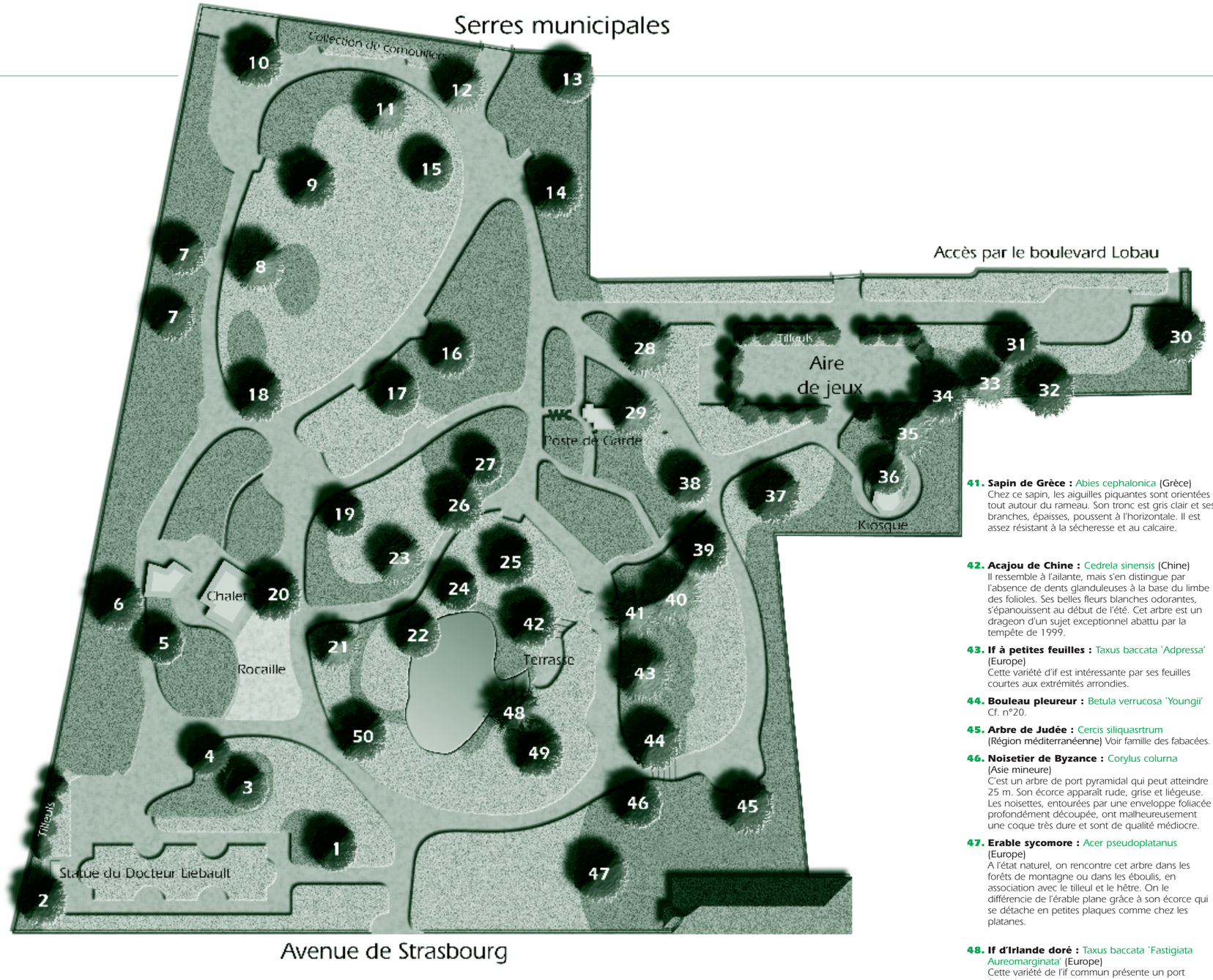
30. Robinier faux-acacia : Robinier pseudoacacia
(Etats-Unis)
Voir famille des fabacées.

**31. Orme `dodoens' :** Ulmus `Dodoens'
(Hybride entre variétés européennes et asiatiques)
Variété d'orme résistant à la graphiose ; cette maladie a décimé une grande partie des ormes de 1970 à 1990. Port élancé.

32. Erable négundo ou érable à feuilles de frêne :
Acer negundo (Etats-Unis)
Si ses feuilles rappellent celles du frêne, ses fruits, observables en automne, sont des doubles samares, caractéristiques des érables.

33. Sapin de Douglas : Pseudotsuga menziesii
(Etats-Unis)
Ce conifère est souvent utilisé dans les replantations forestières pour sa croissance rapide est sa faculté d'adaptation. Son feuillage a un fort parfum de citronnelle.

34. Févier d'Amérique sans épine :
Gleditsia triacanthos `Inermis'
(Amérique du Nord) Voir famille des fabacées.



35. Cyprès chauve : Taxodium distichum
(Sud des Etats-Unis)
Comme le mélèze, le cyprès chauve est un des rares conifères à perdre ses aiguilles en hiver. A l'état naturel, on le rencontre dans les terrains tourbeux et aux bords des rivières. Ses racines résistent à l'asphyxie par l'émission d'excroissances verticales appelées pneumatophores, qui viennent en surface chercher l'oxygène nécessaire à leur survie. Arbre de collection.

36. Sophora du Japon : Sophora japonica
(Asie et Amérique du Nord)
Voir famille des fabacées.

37. Orme de Sibérie : Zelkova carpinifolia
(Caucase et Iran)
Il peut atteindre 25 m de haut. Ses feuilles sont caduques, alternes, crénelées et longues de 5 à 9 cm. Le bois du Zelkova ressemble à celui des ormes dont il est d'ailleurs le cousin. On l'utilise en ébénisterie.

38. Hêtre pourpre : Fagus sylvatica `Purpurea'
(Europe)
Ce magnifique arbre d'ornement se rencontre fréquemment dans les parcs et jardins de Nancy.

39. Saule de Pékin tortueux : Salix matsudana `Trotuosa' (Corée-Chine)
C'est un arbre magnifique, ornemental en été comme en hiver par ses feuilles enroulées sur elles-mêmes et ses branches tortueuses.

40. Cyprès de l'Arizona pyramidal :
Cupresus arizonica `Conica' (Arizona-Mexique)
De port étroit et conique, il peut atteindre 20 m. Son feuillage vert glauque porte de petites glandes de résine. Ses cônes, d'environ 2 cm de ø sont constitués par la réunion de 6 à 8 écailles.

41. Sapin de Grèce : Abies cephalonica (Grèce)
Chez ce sapin, les aiguilles piquantes sont orientées tout autour du rameau. Son tronc est gris clair et ses branches, épaisses, poussent à l'horizontale. Il est assez résistant à la sécheresse et au calcaire.

42. Acajou de Chine : Cedrela sinensis (Chine)
Il ressemble à l'ailante, mais s'en distingue par l'absence de dents glanduleuses à la base du limbe des folioles. Ses belles fleurs blanches odorantes, s'épanouissent au début de l'été. Cet arbre est un drageon d'un sujet exceptionnel abattu par la tempête de 1999.

43. If à petites feuilles : Taxus baccata `Adpressa'
(Europe)
Cette variété d'if est intéressante par ses feuilles courtes aux extrémités arrondies.

44. Bouleau pleureur : Betula verrucosa `Youngii'
Cf. n°20.

45. Arbre de Judée : Cercis siliquasrtrum
(Région méditerranéenne) Voir famille des fabacées.

46. Noisetier de Byzance : Corylus colurna
(Asie mineure)
C'est un arbre de port pyramidal qui peut atteindre 25 m. Son écorce apparaît rude, grise et liégeuse. Les noisettes, entourées par une enveloppe foliacée profondément découpée, ont malheureusement une coque très dure et sont de qualité médiocre.

47. Erable sycomore : Acer pseudoplatanus
(Europe)
A l'état naturel, on rencontre cet arbre dans les forêts de montagne ou dans les éboulis, en association avec le tilleul et le hêtre. On le différencie de l'érable plane grâce à son écorce qui se détache en petites plaques comme chez les platanes.

48. If d'Irlande doré : Taxus baccata `Fastigiata Aureomarginata' (Europe)
Cette variété de l'if commun présente un port fastigié et compact : toutes ses branches sont verticales, ce qui lui confère l'avantage d'être très adapté aux petits jardins.

49. Cryptomeria du Japon : Cryptomeria japonica
Ce conifère peu répandu possède des aiguilles en forme de crochet disposées en spirale le long de ses rameaux. Les fruits sont de petits cônes sphériques et épineux.

50. Tulipier de Chine : Liriodendron chinensis
C'est un grand arbre de parc qui possède des feuilles plus échancrées que le "tulipifera". Ses fleurs vertes et jaunes ressemblent à des tulipes qui s'épanouissent de mai à juin. Espèce très rare dans nos jardins.